

LES ESPÈCES À TROUVER

Saisons d'observation



Hiver



Printemps



Été



Automne

URUBU À TÊTE ROUGE

Wen Zhu

ÉCUREUIL ROUX

Cephas

SABOT DE LA VIERGE

Paul VanDerWerf

CORNEILLE D'AMÉRIQUE

Russ

GRAND HÉRON

Mike Baird

MÉSANGE À TÊTE NOIRE

Ron Knight

LICHEN

Ryan Hodnett

TRAMÈTE VERSICOLORE

Whitehead

QUATRE-TEMPS

Andalysa

CHARDONNERET JAUNE

Aaron J Hill

PIN GRIS

Quentin Groom

ACTÉE ROUGE

Jerima Montgomery

ÉPEIRE DIADÈME

Frode Inge Helland

GOÉLAND À BEC CERCLÉ

Cephas

BOURDON FÉBRILE

Arthur Chapman

LES ESPÈCES À TROUVER

URUBU À TÊTE ROUGE

Ce grand rapace charognard **plane** en formant des cercles grâce aux courants ascendants. Contrairement à la plupart des oiseaux, son odorat très développé lui permet de repérer des carcasses de loin. On le reconnaît en vol au-dessus du boisé à sa **silhouette en forme de V** et sa tête rouge dépourvue de plumes. En hiver, il est absent du territoire car il migre. Il revient tôt au printemps.

ÉCUREUIL ROUX



Ce petit rongeur a une fourrure brun-roux, le ventre et le contour des yeux blancs. Facile à entendre grâce à ses **cris d'alarme**, été comme hiver, il mange des graines et parfois des œufs. Il laisse derrière des **cônes grugés** et des **écailles au sol**. Il construit un **nid de feuilles** dans les arbres au printemps. En hiver, il se réfugie dans les cavités des arbres.

SABOT DE LA VIERGE



Cette plante de la famille des orchidées est reconnaissable entre avril et juillet grâce à sa fleur rose à trois pétales. Celui du centre rappelle la forme d'un sabot. Ses feuilles vertes luisantes deviennent jaunes en automne et son fruit, une **capsule**, devient brune. Il arrive que la capsule persiste sur la tige en hiver. On la trouve à l'ombre dans les sections humides du boisé.

CORNEILLE D'AMÉRIQUE



Ne la confondez pas avec le grand corbeau! Plus petite, avec une **queue arrondie** et un **cri aigu**, elle vit en groupe, fréquente les milieux ouverts et niche dans des conifères, comme les pins. Elle y construit une **plateforme faite de grosses branches**. Certaines corneilles restent parmi nous en hiver tandis que d'autres migrent. On les voit partout sur le territoire du boisé.

GRAND HÉRON

Cet échassier, le plus grand du Québec, peut être retrouvé sur la rive de l'estuaire. Immobile, il attend patiemment avant de saisir sa proie ou de la percer d'un geste vif grâce à son long bec. Du printemps à l'automne, on peut le voir en vol au-dessus du boisé : il a une **silhouette particulière avec son cou recourbé**. En hiver, il migre vers le sud des États-Unis.

MÉSANGE À TÊTE NOIRE



Ce petit oiseau noir et blanc est fréquent et facile à observer dans tout le boisé. On reconnaît son chant caractéristique «tchick-a-dee-dee-dee». Il se tient souvent en **groupe**. Toute l'année, on l'aperçoit grâce à ses allers-retours rapides entre les branches.

LICHEN



Le lichen est un organisme formé d'une symbiose entre une algue et un champignon. Il pousse sur les roches et les arbres sous **diverses formes et couleurs**. On peut l'observer à toutes les saisons sur les troncs d'arbres. Après la période enneigée, cherchez-le sur les roches et les souches au sol.

TRAMÈTE VERSICOLORE

Ce champignon pousse en **colonies** sur le bois mort. Il forme des **demi-cercles**, ou éventails, à bandes colorées, qui ressemblent à une queue de dindon. Avec le temps, de petits champignons apparaissent à la base des plus vieux, qui deviennent plus pâles. Sa période de croissance est de juillet à octobre, mais il est persistant et peut être observé en hiver.

QUATRE-TEMPS

Cette plante forestière qui pousse en formant des talles est composée de quatre feuilles vertes en croix. Elle porte plusieurs **minuscules fleurs entourées de feuilles blanches** appelées bractées. Ses fleurs laissent place à de petits **fruits rouges**. En hiver, il est difficile de voir cette plante des sous-bois, car elle est ensevelie sous la neige.

CHARDONNERET JAUNE

Cet oiseau a les ailes noires avec des bandes blanches. Le mâle a un plumage **jaune vif** en été. On le voit souvent perché sur les chardons, principalement près des lisières du boisé. Certains individus restent au Québec en hiver, et leur **plumage est beaucoup moins éclatant**. Les oiseaux migrateurs reviennent entre mars et avril.

PIN GRIS



Les aiguilles de ce conifère sont **regroupées en paires** et restent sur les branches toutes l’année. Ses **cônes sont recourbés** et les nouveaux apparaissent entre mai et juin. Son **tronc droit** et son **écorce grisâtre** sont aussi caractéristiques. Il peut mesurer à maturité entre 15 et 20 m de hauteur.

ACTÉE ROUGE



Cette plante forestière aux **feuilles dentées** produit des **grappes de baies rouge vif** qui attirent le regard et ce, même en hiver. Ses **petites fleurs blanches** printanières sont suivies de fruits peuvent rester accrochés aux branches entre l’automne et le printemps, se détachant dans le paysage enneigé. On les retrouve souvent dans les zones ombragées plus au centre du boisé.

ÉPEIRE DIADÈME



Cette petite araignée est reconnaissable à la croix blanche sur son abdomen. Partout à travers le boisé, elle se tient souvent au centre d'une **toile circulaire** qu'elle tisse de nouveau tous les jours. L'épeire diadème meurt à l'automne après la reproduction. C'est sous forme d'**œufs nichés dans l'écorce d'un arbre** que la génération suivante survit à l'hiver. Les œufs éclosent à la fin du printemps, libérant de jeunes araignées.

GOÉLAND À BEC CERCLÉ



Ce grand oiseau blanc et gris possède un bec jaune marqué d'un anneau noir. Il se tient en **groupe** et a un **cri caractéristique**. En hiver, les populations se déplacent vers le sud; on peut les observer dans la région entre avril et septembre. À marée basse, ils sont nombreux sur la plage. On peut aussi les apercevoir **en vol**. C'est le goéland le plus commun en Amérique du Nord.

BOURDON FÉBRILE



Ce gros insecte velu noir et jaune est un pollinisateur important. Son vol produit un **bourdonnement** audible facile à reconnaître. La colonie de bourdons s'installe généralement dans un **nid sous terre ou dans une cavité**. Seules les jeunes reines survivent à l'hiver, le reste de la colonie meurt avec les premiers froids. Dès mars ou lors de journées douces, les reines peuvent émerger de leur hibernation pour chercher un site de nidification. On peut les observer à la lisière du boisé et dans les zones plus ouvertes.